

MICKAËL MANGOT

LES GÉNÉRATIONS DÉSHÉRITÉES

DETTE, RETRAITE
LOGEMENT,
CHÔMAGE DES
JEUNES...



Comment réparer la grande injustice

EYROLLES

Les jeunes sont-ils condamnés à vivre moins bien que leurs parents ?

La situation économique que connaît la jeunesse aujourd'hui en France n'a plus rien de comparable avec celle qu'ont vécue les générations entrées dans la vie active durant les Trente Glorieuses :

- la dette publique par habitant (27 000 euros) a été multipliée par cinq depuis la fin des années soixante-dix ;
- le taux de chômage des jeunes (23 %) par quatre ;
- le taux d'effort des jeunes pour se loger (25 % du revenu) par deux ;
- le risque de déclassement social par un et demi.

Ne doit-on voir là qu'une injustice de l'histoire ou, au contraire, le résultat d'un système économique façonné à coup de politiques défavorables aux générations les plus récentes ?

L'explosion de la dette publique suffit pour ne pas exonérer de leur responsabilité les hommes politiques en poste depuis trois décennies. L'observation du patrimoine des *baby boomers* suggère qu'ils n'auront pas manqué d'en profiter. Les premiers peuvent-ils encore réparer l'injustice qu'ils ont contribué à créer ? Les seconds l'accepteront-ils ?



MICKAËL MANGOT, né en 1978, est économiste. Spécialiste de la psychologie des comportements économiques, il enseigne à l'Essec et conseille des entreprises en France et à l'étranger. Auteur de plusieurs ouvrages, il a été récompensé en 2006 du Prix Turgot.

Code éditeur : G55329 - ISBN : 978-2-212-55329-1

Les générations deshéritées

Éditions d'Organisation
Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 PARIS Cedex 05

www.editions-organisation.com
www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012
ISBN : 978-2-212-55329-1

Mickaël MANGOT

Les générations deshéritées

Comment réparer
la grande injustice

EYROLLES

Éditions d'Organisation

*À Ève et Candice,
mes deux cousines adorées.*

*À mon ami Hakim,
sans qui ce livre n'aurait sans doute jamais été écrit.*

Table des matières

INTRODUCTION	7
--------------------	---

CHAPITRE 1 LE DESTIN DES GÉNÉRATIONS : LES *BABY BOOMERS* PUIS LE DÉLUGE 11

Les revenus aujourd'hui : l'âge d'or des retraités	12
La veine salariale des <i>baby boomers</i>	15
Une accumulation patrimoniale à plusieurs vitesses	19
Accès à l'emploi : le nouveau parcours du combattant ...	23
De l'inflation scolaire au déclassement social	27
Quand se loger devient un luxe.....	31
Une occasion historique.....	36
En résumé	38

CHAPITRE 2 HÉRITAGE GÉNÉRATIONNEL : LES JEUNES SE SONT-ILS FAIT FLOUER ? 41

Le passif générationnel : dette officielle et dette implicite ..	42
Dettes : distinguer le bon grain de l'ivraie	45
L'actif générationnel :	
un patrimoine public dopé par l'immobilier.....	49
Éducation, santé, productivité... :	
un legs immatériel à ne pas sous-estimer	52
Dette/actifs : un boulet sans contrepartie suffisante	54
L'invérifiable équité intergénérationnelle	
des politiques publiques.....	57
Le rendement déclinant des retraites	59
Les transferts intergénérationnels publics :	
le droit de <i>séniorage</i>	61
En résumé	67

CHAPITRE 3 IDENTIFIER LES RESPONSABLES : MORT AUX SOIXANTE-HUITARDS ?..... 69

Les changements démographiques depuis 1945	69
Des politiques publiques à la solde des seniors ?.....	73
Un pouvoir politique confisqué par les <i>baby boomers</i> ..	74
La mondialisation comme coupable idéal.....	76
Quand le bon sens économique se retourne contre les jeunes	79
Responsabilité individuelle, irresponsabilité collective ?...	84
Une génération Y qui se saborde elle-même ?.....	88
En résumé	92

CHAPITRE 4 REFONDRE LE « SYSTÈME » : DES RÉFORMES POUR ÉVITER L'IMPLOSION .. 95

Un « système » qui encadre la spoliation intergénérationnelle	95
Discipliner les gouvernants par la contrainte	99
Arrêter de privilégier les <i>insiders</i>	104
Alléger le fardeau des travailleurs	109
Mieux taxer les revenus du patrimoine	112
« Désanctuariser » la résidence principale	116
L'équité entre classes d'âge : une autre révolution fiscale	120
Accélérer les transferts à l'intérieur de la famille.....	127
En résumé	132
CONCLUSION	135

Introduction

L'inquiétude sur le sort de la dette publique dans les pays développés, mêlée aux discussions sur la réforme des systèmes de retraites, a ravivé la suspicion, notamment dans les strates les plus jeunes de la population, d'une iniquité de traitement entre les différentes générations. Comme s'il y avait aujourd'hui des générations déshéritées à opposer aux générations privilégiées d'hier.

Cette suspicion était déjà présente dans les esprits en raison de la détérioration constante de la situation économique des jeunes actifs depuis les années 1980. Que ce soit par rapport à l'accès à l'emploi, au logement ou au patrimoine, la situation des jeunes aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celles de leurs parents au même âge. Le temps d'une ascension sociale rapide comme celle qu'ont connue les générations entrées sur le marché du travail pendant les Trente Glorieuses semble révolu, tandis que le risque de déclassement social et scolaire, quasi impossible pour ces générations dorées, est depuis devenu une dure réalité.

Parallèlement, le creusement de la dette publique ne paraît pas traduire l'augmentation dans les mêmes proportions d'un patrimoine public profitable aux plus jeunes ou la mise en place de politiques d'avenir dont les fruits ne se feraient sentir que prochainement. Au contraire, l'étude de la structure des dépenses publiques atteste que, sur plusieurs décennies, la France a vécu au-dessus de ses

moyens et que la facture va devoir être réglée par des générations futures qui n'en auront pas profité.

Ce livre n'est pas pour autant une charge contre une quelconque génération qui aurait spolié les suivantes. Il faut plutôt le voir comme un témoignage des difficultés des jeunes générations, une tentative de dresser une passerelle entre cette situation alarmante, mais déjà bien connue, et la bonne santé économique relative des retraités actuels qui, situation inédite dans l'histoire, ont désormais un niveau de vie moyen équivalent, voire supérieur, à celui des actifs.

Plutôt que d'opposer ces deux tranches de la population et attiser une guerre des générations, il s'agit ici de montrer comment le « système » économique, fiscal et social français (mêlant protection de l'emploi importante, Sécurité sociale tentaculaire, cotisations sociales élevées et déficit public récurrent) a participé à ancrer ces difficultés de la jeunesse de génération en génération.

L'analyse des responsabilités stigmatise en particulier un système fiscal et social d'un autre âge qui conduit aujourd'hui à des transferts publics de ménages pauvres en revenus et en patrimoine (les jeunes actifs) vers des ménages plus riches (les retraités) ; un système fiscal et social qui organise le cycle de vie d'une façon étrange, pressurant les individus durant leurs années d'activité pour les chouchouter une fois en retraite, faisant dorénavant de la période qui va du début de la retraite jusqu'à 70 ans l'apothéose et l'horizon de l'existence.

Au-delà de la dénonciation du système actuel, ce livre vise à nourrir le débat public et à structurer le dialogue intergénérationnel en fournissant aux individus de

tous âges une vue d'ensemble qui les aide à dépasser leur seul vécu personnel et familial. Il nourrit l'espoir de faire émerger un consensus autour d'un système réformé davantage soucieux de l'équité intergénérationnelle des politiques publiques et de l'équité fiscale entre les classes d'âge.

Des pistes de réforme, dont certaines ne manqueront pas d'être très impopulaires, sont avancées pour aider à la mise en place de ce système plus équitable. Elles laissent volontairement de côté la refonte de la Sécurité sociale en considérant que les Français sont attachés à leur modèle social et que son éventuelle reconfiguration nécessite un débat public cathartique en dehors du champ de cet ouvrage.

À modèle social inchangé, le souci d'équité implique de repenser la fiscalité pour harmoniser la pression fiscale tout au long de la vie (au lieu de la concentrer sur les années d'activité) et de lever les protections qui profitent à une partie de la population (certes majoritaire) installée dans l'emploi et le logement au détriment des autres, les *outsiders* du système dont font partie les jeunes malgré eux. Forte d'un patrimoine des ménages conséquent, la France a aujourd'hui les moyens de réaliser de telles réformes tout en réduisant sa dette publique. Mais en a-t-elle seulement la volonté ?

Le destin des générations : les *baby boomers* puis le déluge

Toutes les générations ne sont pas égales face à l'histoire économique. Les trajectoires socio-économiques au niveau individuel comme au niveau collectif sont fonction de multiples variables (économiques, sociales, politiques, démographiques...) sur lesquelles les individus n'ont pas toujours de prise. À ce petit jeu, la génération des *baby boomers* nés après la Seconde Guerre mondiale semble avoir été particulièrement vernie, entrée en activité en période de forte croissance et abritée ensuite de la montée du chômage par une protection de l'emploi à son avantage. Depuis elle, le destin des générations ne cesse de se dégrader. L'accès à l'emploi, le niveau de salaire, l'accès à la propriété immobilière, l'accumulation patrimoniale... tout atteste que les trajectoires sont de plus en plus heurtées et que le mouvement d'ascension sociale (individuel et intergénérationnel) n'est plus la norme qu'il était autrefois.

LES REVENUS AUJOURD'HUI : L'ÂGE D'OR DES RETRAITÉS

De la même manière, être retraité ne signifie pas la même chose à toutes les époques. En fonction de la valorisation du patrimoine accumulé durant la vie active et selon le régime de retraite en vigueur, les retraités peuvent avoir une condition qui va de la grande précarité (comme au sortir de la Seconde Guerre) à une réelle prospérité. Aujourd'hui, très clairement, les retraités vivent une période privilégiée.

L'étude des revenus fiscaux et des niveaux de vie¹ à travers les enquêtes de l'Insee montre, sans grande surprise, que le niveau de vie en France évolue en lien avec le cycle de vie : il augmente durant la vie active pour culminer au-delà de 55 ans, avant de refluer pendant les années de retraite. La hausse avec l'âge du niveau de vie des tranches d'âge actives n'est pas linéaire : si le niveau de vie augmente très fortement avant 30 ans et après 45 ans, il stagne en revanche entre ces deux âges. Il est également remarquable que le pic de niveau de vie soit désormais atteint vers 57-58 ans, contre cinq ans plus tôt au milieu des années 1990, reflétant l'amélioration du taux d'emploi² des actifs seniors.

1. Le niveau de vie enlève au revenu fiscal l'impôt et lui agrège les transferts sociaux non contributifs, comme les allocations familiales, les aides au logement, les minima sociaux. Il est généralement calculé par unité de consommation (UC). À l'intérieur d'un ménage, le premier adulte représente une UC, les autres individus de plus de 14 ans 0,5 UC et les enfants de moins de 14 ans 0,3 UC.

2. Le taux d'emploi est la proportion de personnes exerçant un emploi parmi une population donnée, à ne pas confondre avec le taux d'activité qui est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.